

Jennifer Mahé

ICE-CREAM VAN



Nouvelle

- Alors, Romain, ça s'est bien passé l'école aujourd'hui ?
- Oui.

Devant le portail de la cour de récréation, je lui dépose un gros bisou. Il cale sa main tiède dans la mienne et nous rentrons tranquillement à la maison. Mes pas s'emboîtent dans les siens.

Je salue poliment les autres mamans qui m'offrent en retour de larges sourires. Je suis toujours fascinée par leur éclat, tant dans leur apparence que dans leur manière d'être. Les femmes de mon quartier semblent épanouies dans leur rôle de femme active et de maman gâteau. Puis, j'interroge mon petit bonhomme :

- Mais pourquoi tu ne portes plus ton uniforme ?
- C'est parce qu'on a fait du painting ce matin et Mrs Steward a demandé à moi de mettre des spare clothes parce que j'étais tout sale.
- Ah... Et qu'est-ce que tu as peint alors ?
- Euhhh...c'était.....euh unun bleu papillon.
- Et tu as bien mangé ce midi ?
- Oui, j'ai mangé des fish fingers avec du sweetcorn, des peas et des carottes. Et regarde maman là.

Il pointe fièrement son doigt vers un autocollant rond représentant un petit garçon assis sagement, souriant derrière son assiette.

- Tu as vu maman mon sticker, c'est écrit *lovely table manners*.

– C'est bien mon chéri.

En ce jour du mois de mai, la météo est exceptionnelle. Le ciel est d'un joli bleu pastel, pas l'ombre d'un nuage. Dès l'apparition des premiers rayons de soleil, on entend dans les rues retentir les musiques tonitruantes des marchands ambulants de glace. Malins, ils stationnent leurs camionnettes juste à la sortie de l'école. Adieu la bonne tartine de pain beurre chocolat, bonjour la glace géante au goût de sucre. Je sens que je ne vais pas échapper à la traditionnelle question.

– Maman, je peux avoir une glace s'il te plaît ?

Je passe en revue toutes mes excuses : maman a oublié son portefeuille, maman a préparé des délicieuses madeleines au citron, tu as vu la file d'attente mon cœur, on en a au moins pour quinze minutes...allez viens on rentre ? Mais aujourd'hui, je suis d'humeur à faire plaisir. On patiente derrière les autres enfants qui comparent leurs choix et dépensent quelques pièces pour acheter des strawberries lollies, ...Vient notre tour.

– Hello young man, what would you like ?

– Can I have a toffee and vanilla cone please ?

Romain a les yeux qui brillent et lèche avec plaisir les boules vanille et caramel de son cornet. On dirait un trophée glacé sur lequel le vendeur a ajouté une sauce couleur fruits rouge, parsemé de petites pépites en forme d'étoiles colorées, et piqué un gâteau au chocolat en forme de bâtonnet. J'ai un léger haut le cœur et un goût de regret dans la bouche. Nous reprenons notre marche quand tout à coup j'entends la voix d'une dame qui nous interpelle. Je reconnais Mrs Steward.

– Excuse me, are you Rwomain's mum ?

L'espace de quelques secondes, je suis partagée entre la fierté de dire oui et l'inquiétude de découvrir une éventuelle bêtise commise pendant la journée.

- Yes, I am.

– I am Mrs Steward, the teaching assistant in Year 2. I am glad

to meet you. I wanted to see you because I would like to ask you a favour. Next week, our topic for the assembly will be about teamwork and we were wondering if you could teach Rwomain a French song about working as a team and being good at helping each other's.

- Of course, je m'entends répondre sans réfléchir. A croire que les réponses affirmatives sont devenues pour moi une sorte de nouveau réflexe automatique culturel. That sounds great to me, I think this is a brilliant idea ! Et vas-y que je te remets une couche ! L'enthousiasme exacerbé à l'état pur.

Mrs Steward se place à la hauteur de Romain. Elle a une voix douce, un ton calme et approprié pour les enfants, une manière si singulière de s'adresser à eux. Elle tient dans sa main un petit singe marron en peluche.

- Look Rwomain, this is *Monty the Monkey*. Sometimes, he likes to work on his own but also with his friends as a team when he needs to. He is very friendly and likes to talk to lots of other Monkeys and learn from them. He is very good at listening and sharing and cares about his friends very much. He watches his friends carefully and sometimes likes to copy what they are doing. Would you like to take him home and spend some time playing with him ?
- Yes please, dit Romain.

Nous rentrons à la maison. Romain tient dans sa main gauche sa glace dégoulinante, et dans l'autre la queue marron de son petit singe. Dans ma tête se bouscule des mélodies : une souris verte qui courrait dans l'herbe...non, il était un petit navire...non, ainsi font font font...non. *Teamwork* ? La première fois que j'ai entendu parler de ce concept, c'était dans le cadre de mes cours à l'université : le management participatif ou l'art de faire collaborer son personnel. Mais la clé de l'harmonie sociale, n'est-elle pas dans le principe de cultiver dès le plus jeune âge l'attention portée aux autres. ? En mettant en avant cette

priorité, on met de côté le pouvoir de l'individualisme guidé par la devise du moi-je, moi-je, moi-je....

De retour à la maison, nous retirons immédiatement nos chaussures.

Le droit du sol ici est régi par les vendeurs de moquettes et je ne tiens pas à l'enfreindre.

- Maman, j'en veux plus.
- Bon donne, je crois que tu as eu les yeux plus gros que le ventre.
- How come your tummy can be bigger than your eyes ?
- C'est une expression mon lapin, cela veut que dire que tu t'imaginais pouvoir manger beaucoup plus que ce que ton estomac peut te permettre, c'est tout.
- But I am not a rabbit, mum !
- Écoute, donne-moi ta glace et tu peux jouer maintenant.

Le cornet atterrit dans la poubelle. *French children don't throw food ...mon œil !*

- On commencera les devoirs d'ici un quart d'heure, le temps pour maman de trouver une jolie comptine française, d'accord.

Avant de faire chauffer l'eau de mon thé, j'attrape dans notre bibliothèque un livre intitulé *Rimes et chansons des p'tits loupiots*.

Tout en farfouillant à droite à gauche, je retrouve le *book bag* de Romain coincé derrière l'armoire. Cette petite pochette bleue au vu de sa taille ne transportera jamais le cahier du jour, le cahier de textes, le cahier de poésies et de chants, le cahier de calcul mental, le cahier d'histoire et le manuel de géographie...Je m'en remets à Montaigne qui disait *Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine*.

Dans ce recueil de chansons pour enfants, je devrais trouver mon bonheur et c'est effectivement le cas.

Mon regard s'arrête sur une illustration de toute beauté. Je vois un joli chalet au beau milieu d'une forêt dense. La petite maison au centre de l'image est entourée de magnifiques chênes et d'interminables saules. Je fredonne l'air et une marée de souvenirs remonte à la surface sans

prévenir. Dans cette douce nostalgie, je m'apprête à transmettre une mélodie inoubliable.

- Viens Romain, je vais t'apprendre une chanson et la semaine prochaine tu pourras l'interpréter devant ta maîtresse, tes copains et tes copines. Mais avant cela, il faut que je te raconte l'histoire. Nous sommes tous les deux confortablement installés sur le canapé, les yeux rivés sur la luminosité de la clairière.

- Il y a très longtemps vivait une vieille femme dans une maison en bois au cœur d'une immense forêt. Toute sa vie, elle avait travaillé très dur et elle était très appréciée des villageois. Souvent, les hommes qui coupaient du bois dans la forêt venaient déjeuner avec elle. Elle préparait de délicieuses crêpes épaisses napées de beurre et saupoudrées de sucre.

Mais, lors d'une nuit d'hiver, une grosse avalanche était tombée sur toute la région. Cette nuit-là, il y avait eu un vent terrible et tout se mit à s'effondrer autour d'elle. La pauvre femme avait quasiment tout perdu.

Le lendemain matin, tout le village s'est mobilisé. Armés de pelles, d'échelles et de cordes, les villageois parvinrent en hâte au chalet effondré afin de porter secours à la pauvre dame. Pendant ce temps-là, les femmes distribuèrent du sirop, des couvertures et des fruits secs.

Dans la forêt, le chef des bûcherons à rassembler ses amis et a déclaré : « Il faut vite une nouvelle paire de sabots pour cette brave dame ». Alors, tous ensemble, les hommes ont scié de grosses branches, taillé de beaux morceaux puis raboté le bois avec une habileté prodigieuse. Tout en travaillant, les hommes chantaient pour le plaisir mais aussi pour rythmer et ainsi synchroniser leur travail en équipe. De très loin, on pouvait les entendre acclamer :

Scions, scions, scions du bois

Pour la mère, pour la mère

Scions, scions, scions du bois

Pour la mère Nicolas

Qui a cassé ses sabots

En mille morceaux

Voilà les morceaux !

Le jour de la représentation, les élèves ont démarré par une mise en scène de l'histoire du *Gros navet*. Le décor de la ferme était absolument remarquable et deux enfants se mirent à jouer l'histoire d'un couple plantant une large variété de légumes. Au moment de la récolte, ils se rendirent compte que le navet était énorme. Le couple et les animaux de leur ferme ont alors uni leur courage pour déloger ce gros légume. Le message du spectacle est d'autant plus fort qu'il provient de voix d'enfants. Sur la scène, à leur manière ils nous montrent que l'union fait parfois la force.

Puis la maîtresse, fière et d'humeur conviviale annonce le tour de Romain.

- Today, Romain who speaks French at home would like to introduce us a lovely French song about teamwork. Du haut de ses sept ans, il se tient face à un cortège de parents attentifs et souriants.

- This song is about an old lady. She was called « La mère Nicolas... »

Il a chanté puis j'ai souri et tout le monde a applaudit.

Le spectacle s'est achevé par un discours de remerciement amical du directeur. A la fin, il a ajouté que la semaine prochaine serait placée sous le thème de *Kindness week*. Dans le cadre de cette approche positive, les enfants devront tenir une promesse amicale envers un proche et faire de leur mieux pour faire attention aux autres à l'école.

Kindness week ou la semaine de l'amitié, ça sonne mieux que la semaine anti-harcèlement à l'école, n'est-ce pas ?

Parfois, il suffit de changer quelques mots pour modifier la perception des intentions.